

Aujourd'hui, devant la pourriture du régime, devant son impuissance à proposer des perspectives, devant son refus de satisfaire les revendications des travailleurs, ceux-ci sentent qu'il faut en finir avec lui. A cette volonté de changement, les partis politiques de gauche et les organisations traditionnelles proposent de nouveau la voie électorale. "Il suffit de gagner les élections législatives et d'envoyer à l'assemblée une majorité de députés de gauche pour mettre en place un gouvernement plus démocratique, qui oeuvrera davantage dans l'intérêt des travailleurs et permettra un passage progressif vers le socialisme" disent-ils.

Nous ne croyons pas à cette solution. D'abord parce que la bourgeoisie sait y faire et dispose de puissants moyens pour empêcher ses adversaires de gagner les élections. Mais ceci n'est pas la raison fondamentale: à supposer même que l'Union de la Gauche gagne les élections, elle ne gagnera rien de plus. La victoire électorale peut lui donner le gouvernement mais pas le pouvoir: la bourgeoisie ne sera pas dépossédée de sa puissance économique, de plus ses armes principales: ses hauts fonctionnaires, ses policiers, son armée, resteront en place, inchangées, toujours à sa disposition.

Pour enlever le pouvoir à la bourgeoisie, il n'existe qu'une seule voie pour les travailleurs: s'organiser, se regrouper en conseils ouvriers, se donner les moyens de démanteler la machine d'état de la bourgeoisie, sa police, sa magistrature, son armée.

GERER AUJOURD'HUI LES LUTTES

Pour changer la société, la classe ouvrière ne peut compter que sur elle-même. Pour vaincre demain, unissons-nous dès aujourd'hui dans la lutte. Il n'est pas question d'attendre de la bienveillance des patrons la moindre amélioration à nos conditions de travail et d'existence. Si nous attendons alors le salut d'un hypothétique changement de gouvernement, nous risquons de l'attendre longtemps! Il nous faut agir nous-mêmes, directement, et imposer, arracher nos revendications, par des luttes actives et par la grève chaque fois qu'il le faudra.

Pour organiser nos luttes nous avons une arme: le syndicat, qui défend les intérêts des travailleurs, qu'ils soient syndiqués ou non et qui, en les organisant, leur permet d'être forts face aux patrons. Mais la seule force du syndicat c'est l'activité et la mobilisation des travailleurs. Le syndicalisme n'est pas une affaire de spécialistes. Faisons de la vie syndicale, de l'élaboration des revendications du choix des formes de luttes, notre affaire à tous! Imposons la démocratie syndicale.

S'ORGANISER POUR VAINCRE!

La Taupe Rouge est l'organe de la section de Brest de la Ligue Communiste. Elle se propose de regrouper dans l'entreprise les travailleurs qui partagent son orientation.

Si tu es d'accord avec le programme qu'elle défend, prends contact avec ses diffuseurs, ou écris à Rouge.

ERICSSON: "Ce n'est peut-être pas le paradis, mais ce n'est pas le purgatoire non plus"

Ainsi parle un journaliste du "Télégramme" qui n'y a sûrement jamais travaillé, et qui n'a retenu que les possibilités de faire du cheval et du tennis à bon marché.

Pourtant, la société Ericsson ne s'est pas installée à Brest pour créer un coin de paradis breton. Elle s'y est installée parce qu'elle y a bénéficié de très fortes primes d'installation et de prix de terrain particulièrement bas.

Elle y a trouvé tous les avantages, en particulier au niveau de la main d'oeuvre, dans une région où le chômage sévit plus que partout ailleurs. Elle peut payer les travailleurs avec des salaires infiniment plus bas qu'ailleurs. Elle peut aussi les faire travailler dans des conditions bien plus mauvaises (rendements insup-